

# De la haute technologie aux oreilles des pilotes de chasse

## PROTECTIONS AUDITIVES

Olivier Gaches, de Moudon, audioprothésiste chez Amplifon, a décroché un contrat peu courant dans sa profession: la création d'Omara, une oreillette pour les pilotes de chasse de l'armée suisse.

KATARZYNA GORNIK

«**M**oteur droit en feu! Moteur gauche en feu! Moteur auxiliaire en feu!» Lorsqu'on comprend le sens des alarmes vocales qui résonnent parfois dans le casque des pilotes d'avions de chasse, on saisit pourquoi il vaut mieux tendre l'oreille et rester vigilant. Mais le bruit sur le tarmac et en vol est si violent qu'il y a de quoi devenir sourd comme un pot. Car un moteur de F/A-18 ne ronronne pas comme une berline hybride!

Or il est vital pour le pilote de pouvoir communiquer avec les autres pilotes et d'être tenu informé, via l'intercom intégré à leur casque, des dangers qui le guettent aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'habitacle. «Plus les avions de chasse sont puissants, plus ils sont bruyants», relève Olivier Gaches, audioprothésiste chez Amplifon.

### Clin d'œil du destin

Aujourd'hui, ce spécialiste - formé à Paris et établi à Moudon depuis plus de dix ans - en sait long sur le sujet. Pourtant, à la base, rien ne le prédestinait à se faire des amis dans l'armée suisse, qu'il équipe depuis 2004 avec son système de protections auditives. Un petit clin d'œil, tout de même... La vie se plaît parfois à faire des détours inattendus: le papa d'Olivier Gaches, ancien pilote d'avion de chasse, souffre aujourd'hui de ce que l'on appelle communément la «surdité du pilote». Mais il ne s'agit là que d'un pur hasard, affirme l'audioprothésiste vaudois.

En 2004, il est contacté par un officier d'Armasuisse à la recherche d'une solution pour protéger l'ouïe des pilotes, mise à rude épreuve. «Ils doivent à la fois entendre les alarmes vocales et se protéger», explique-t-il. A priori, deux exigences impossibles à concilier. Les pilotes disposaient jusque-là de «bouchons» pour atténuer le vacarme. Mais ces accessoires ren-



**INTELLIGIBILITÉ** Pour un pilote de chasse, il est vital de pouvoir bien comprendre les alarmes vocales diffusées dans son casque sans pour autant subir le bruit du moteur.

daient inaudibles les informations diffusées dans leur casque.

Jusqu'à ce qu'Olivier Gaches se mette au travail. S'inspirant de son travail quotidien, axé à la fois sur la prévention de la surdité et sur la correction auditive, l'audioprothésiste a imaginé une solution. Un embout de silicone souple, des écouteurs miniaturisés branchés sur le casque, et le tour est joué. C'est du moins ce

qu'on pourrait en conclure hâtivement.

### Situations extrêmes

En réalité, il a fallu tenir compte de nombreuses contraintes (réactions physiologiques, variations barométriques considérables, etc.). Chaque prothèse est, par exemple, réalisée sur mesure, à partir d'une empreinte du conduit auditif du pilote, afin de



Omara est présenté en un kit: une oreillette sur mesure avec écouteurs miniaturisés, des câbles et un adaptateur pour régler le volume.

«**J'ai découvert qu'il y a une véritable solidarité entre les pilotes de chasse, au-delà des frontières. Ils se connaissent tous et ils se sont passé le mot**»

OLIVIER GACHES, AUDIOPROTHÉSISTE



diminuer au maximum la pression du casque sur l'oreillette. Olivier Gaches a usé d'une technologie qu'il utilisait déjà pour réaliser des protections spécialement destinées aux musiciens, en s'adaptant aux besoins encore plus précis des pilotes.

Résultat: il a remporté le contrat, au nez et à la barbe de deux autres firmes spécialisées, anglaise et américaine. Omara - qui

désigne à la fois le produit et l'entité créée pour l'occasion au sein d'Amplifon - équipe aujourd'hui tous les pilotes de l'armée de l'air suisse, mais aussi de quelques autres pays, dont la Finlande. Le produit a été déclaré apte aux troupes, selon le jargon militaire. Les pilotes, eux, sont au septième ciel: «Ils ont l'impression de se parler assis sur un canapé!» ■

## Amplifon et Omara en chiffres

**AMPLIFON** La société-mère d'Omara est l'un des principaux fournisseurs de prothèses auditives au niveau mondial. Créé en 1950 en Italie, le groupe n'a cessé de se développer, notamment depuis 1998, par l'acquisition de concurrents importants parmi lesquels Micro-Electric (leader sur le marché suisse) et Surdité Dardy (leader sur le marché franco-suisse).

**IMPLANTATION** 80 filiales et entreprises partenaires en Suisse (une dizaine de magasins dans le canton de Vaud).

**SPÉCIALISATION** Amplifon ne fabrique pas d'appareils, mais

revend ceux de grands producteurs (Phonak, Siemens, etc.).

**OMARA** Considérée comme une start-up née au sein d'Amplifon, Omara n'a d'abord été que le projet d'Olivier Gaches. Aujourd'hui, cette entité emploie une demi-douzaine de personnes et travaille avec une dizaine de sous-traitants locaux. Elle fournit pour l'instant les armées suisse et finlandaise. Trois autres pays testent le matériel.

**CLIENTÈLE CIBLE** Imaginé pour répondre aux besoins des pilotes, le système Omara intéresse d'autres corps de métiers: les motards de la police, les employés de plates-formes de forage, les pompiers et même des pilotes de ligne.

## Les aides auditives, un secteur florissant

Le secteur des aides auditives occupe environ 2000 collaborateurs en Suisse, employés par les fabricants et les audioprothésistes.

Au plan économique, la branche a dégagé un chiffre d'affaires de plus de 200 millions de francs par an, un résultat qui a doublé en dix ans. Enfin, rien qu'en Suisse, ces entreprises investissent environ 70 millions par an dans la recherche et le développement, employant pour cela quelque 300 chercheurs et chercheuses, indique l'association professionnelle Auditionsuisse.

Car la Suisse, si elle est un petit marché, est à la pointe en matière de production: on compte une dizaine de fabricants, qui contrôlent la majeure partie du marché mondial. Cette activité se révèle si lucrative que l'Office fédéral des assurances sociales s'en est inquiété, estimant que les prix pratiqués en Suisse seraient excessifs, en comparaison internationale. L'organe agit aussi dans son intérêt, puisque les appareils auditifs sont partiellement remboursés par l'AI. Son but: contrôler ce marché et obtenir une importante baisse des prix.

## Le chiffre de la semaine

# 50

Dans l'agriculture, 50 emplois ont disparu dans le canton, chaque mois, entre 2005 et 2007.

Voilà la conclusion des statistiques établies par le SCRIS\*. En onze ans, l'agriculture vaudoise a vu le nombre de ses exploitations diminuer de 30%. Dans le même temps, la taille moyenne de ces dernières a passé de 18 à 25 hectares, soit une augmentation de 40%. La part la plus importante des domaines agricoles s'épanouit dans le Jura et dans le Nord vaudois (plus de 800 en 2007), puis chute progressivement de Morges (un peu plus de 700) à l'Ouest lausannois (quelques dizaines). Sur ces terrains (plus de 33 000 hectares), on cultive principalement des céréales (fourragères comprises). Beaucoup de froment (57%), un peu d'orge (17%), du maïs pour grain (11%). Les effectifs de la main-d'œuvre agricole ont également diminué de moitié en un peu plus de vingt ans. La baisse atteint 59% pour les femmes et 44% pour les hommes.

Sources: annuaire statistique 2009, \* SCRIS (Service cantonal de recherche et d'information statistiques).

### POUR NOUS CONTACTER

[ecovaud@24heures.ch](mailto:ecovaud@24heures.ch)

## EN BREF

### Nomination chez Itecor

**VEVEY André Conus** prend la tête du Département des finances d'Itecor, cabinet

de conseil en matière de gouvernance des systèmes d'information. Itecor emploie 130 consultants, répartis entre Vevey, Genève, Zurich, Paris et Prague.

A son nouveau poste, André Conus aura la responsabilité des finances, du contrôle de gestion et de la trésorerie, mais également des aspects juridiques de l'entreprise. Cet expert diplômé en finance a débuté il y a vingt ans chez PriceWaterhouse Coopers. Il a rejoint Itecor en 2001, comme réviseur externe, puis comme finance manager depuis avril 2008.

K. G.

# Un logiciel vaudois défie PowerPoint



Alain Bocherens a créé un outil qui complète PowerPoint.

## INFORMATIQUE

Un ingénieur a créé un nouvel outil remarqué par les blogs spécialisés.

Des églises et une compagnie pétrolière américaine. Un bar disco londonien, la télévision locale d'une île; beaucoup de particuliers... Les clients d'Alain Bocherens n'ont, a priori, pas grand-chose en commun. Si ce n'est un besoin: disposer d'une présentation animée et vivante, que ce soit pour projeter de la publicité, un show pour les fidèles ou une animation en cadeau pour le copain qui se marie. A 35 ans, Alain Bocherens fait le grand saut et crée

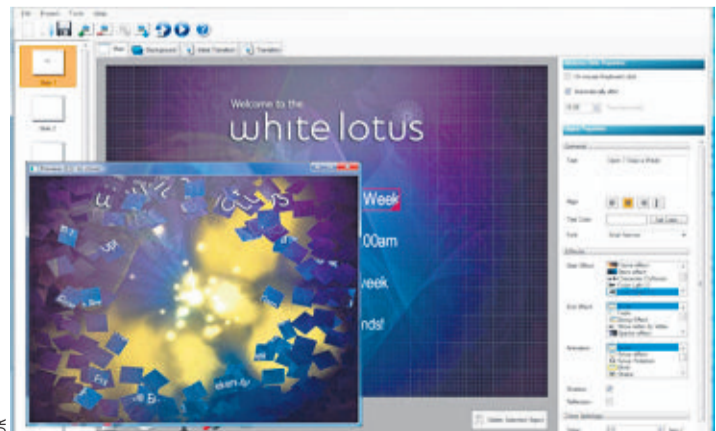
sa propre société, Devsoft, après avoir travaillé dix ans dans des sociétés aussi différentes que des start-up ou Kudelski.

### Déjà remarqué sur le net

Développer son projet - baptisé Slide Effect - pendant ses loisirs ne lui suffisait plus. D'autant plus que son produit rencontre un succès qui augure d'une belle viabilité commerciale. Etre seul aux manettes de sa société est un choix. L'ingénieur l'explique par le goût de l'indépendance. Pas question d'effectuer le parcours traditionnel de la start-up: gros investissement personnel, puis recherche d'investisseurs, puis perte du contrôle...

C'est en utilisant son PowerPoint que cet ingénieur en informatique s'est rendu compte que les «grands» avaient laissé une niche exploitable.

Son logiciel, qui a déjà convaincu plusieurs blogs spécialisés, permet de créer des présentations animées d'une façon complètement intuitive. Avec une série de fonctions qui manquent à des outils comme PowerPoint: animations, ajouts de vidéos, d'effets spéciaux, d'effets en 3D, etc. Slide Effect a aussi séduit une société française qui fournit des «packs» de développement informatique et internet aux commerçants. Avec une version «pro» (pour les entreprises), sur



Pratiques, les présentations créées avec Slide Effect sont utilisables sous la forme de fichiers, sur le net, sur DVD ou avec une télévision.

le point de sortir, Alain Bocherens mise sur la complémentarité de son logiciel avec l'offre existante. L'édition «pro» comportera donc la possibilité d'ex-

porter et d'importer sur PowerPoint et d'avantage de fonctionnalités encore.

[www.slide-effect.com](http://www.slide-effect.com)